

**E**n ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Il vous faut naître d'en haut.

Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? »

Jésus lui répondit : « Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ?

Amen, amen, je te le dis : nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage.

Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?

Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,

afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

Nicodème veut **connaître** : « comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui parle de « **naître** ». Il parle d'une expérience spirituelle : naître de l'Esprit saint, c'est l'aventure de la foi chrétienne : un long processus, un long chemin par lequel notre vie devient – non sans égarement – « **ressemblante** » à celle du Christ et en même temps devient « **demeure** » **du Christ. La foi n'est pas une connaissance intellectuelle. Elle est un attachement à la personne de Jésus.** De grands savants peuvent parler de l'Évangile sans appartenir au Christ. Et il est bien des cœurs sans grandes instructions qui savent aimer le Christ. Un prêtre avant de mourir me confiait. « Toute ma vie j'ai été amoureux du Christ »

Ce qui est vrai de chaque personne l'est de la **communauté chrétienne** en mouvement d'accomplissement dans l'amour et le témoignage. Les actes des apôtres nous décrivent ce que devrait être la communauté chrétienne idéale : amour mutuel, partage en fonction des besoins dans une liberté vis-à-vis de l'argent, témoignage de charité, témoignage rendu au Christ ressuscité.

C'est ce témoignage de charité qui accrédite la parole des chrétiens rendue au Christ ressuscité. Et c'est l'Esprit qui peut toucher les cœurs.

Cherchons à vivre du Royaume de Dieu le reste de la mission nous sera donné par surcroît. Ce don nous l'espérons, dans la prière, sur nos territoires, plus particulièrement sur celui d'Eymoutiers, de Peyrat, du Plateau.

Les diocèses s'inquiètent du manque d'argent. Ils ont raison de se préoccuper des finances, mais pas de s'inquiéter. Ce dont les diocèses ont à s'inquiéter c'est de **faire l'œuvre de Dieu** en cette période de crise sanitaire, comme le dit souvent St Jean. Dieu donnera ce qu'il faut à ceux qui le servent, sans désespérer, « dans la persévérance » , comme le dit St Paul.